

12 mai 2017

Les Boudines rayonnent

INAUGURATION

**ÉCOLE DES BOUDINES
ESPACE PARASCOLAIRE
SCULPTURE-PAYSAGE
DE GILLES BRUSSET**

DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS PRESSE

Delphine Peyronnet
d.peyronnet@gmail.com
+ 41 (0)78 772 72 74

Adrien Fohrer
adrien.fohrer@meyrin.ch
+ 41 (0)22 989 16 38

SOMMAIRE

La cité Meyrin Parc.....	p. 3
La rénovation de l'école des Boudines.....	p. 4-5
La construction de l'espace parascolaire.....	p. 6
« L'enfance du pli », sculpture-paysage de Gilles Brusset	p. 7-8
Présentation de l'artiste-paysagiste Gilles Brusset	p. 9
« Réflexions » d'Ursula Mumenthaler.....	p. 10
Le Fonds d'Art Contemporain.....	p. 11
Informations pratiques.....	p. 12

LA CITÉ MEYRIN PARC : SON HISTOIRE

Village rural au début du XX^{ème} siècle, Meyrin va, dans les années soixante, connaître une incroyable métamorphose. Cela commence en 1957 : une loi cantonale sur le développement de l'agglomération urbaine est adoptée et autorise la construction de grands ensembles en périphérie urbaine. C'est dans ce cadre qu'est construite, à **Meyrin, la première cité-satellite de Suisse**, qui demeure une des opérations les plus abouties dans sa dimension tant urbaine qu'architecturale.

Réalisé entre 1960 et 1964 par les architectes Georges Addor et Louis Payot, Meyrin-Parc marque le début de la construction de la cité qui va alors passer d'une commune modeste de 3'200 habitants à une ville de 14'000 habitants en dix ans.

La cité-satellite comprend huit barres de logements de neuf étages implantées sur un large espace de verdure et groupées deux à deux mais en décalage afin d'éviter tout vis-à-vis. Les rez-de-chaussée sur pilotis créent une transparence et permettent des espaces d'accès traversants.



Le succès de cette nouvelle cité passe certes par la qualité de son architecture mais aussi par son autonomie. En effet, très rapidement les équipements collectifs ont été prévus et réalisés par le bureau Addor & Julliard avec, tout d'abord, **le premier centre commercial de Suisse**, puis l'école des Boudines. Le tout forme un ensemble cohérent et harmonieux comprenant des résidences, un vaste parc et des équipements collectifs.

Mais à l'époque il s'est fortement distingué par son radicalisme architectural rappelant celui de Le Corbusier qui a inspiré de nombreux architectes et notamment Georges Addor. Ce dernier a d'ailleurs construit, dans le même contexte, la cité nouvelle d'Onex-Lancy (1959) et celle du Lignon (1963) et a radicalement changé l'architecture et l'urbanisme de l'après-guerre à Genève.

Depuis 2013, l'ensemble Meyrin-Parc fait partie d'un ensemble d'objets du patrimoine architectural du XX^{ème} siècle classé et protégé préservant ainsi ce site de toute intervention non respectueuse de l'original.



© De Planta et Portier Architectes

LA RÉNOVATION DE L'ÉCOLE DES BOUDINES

UN PEU D'HISTOIRE

Bâtie sur un terrain en pente, l'école est implantée dans un espace où sa réalisation fut largement liée à celle de la cité qui l'entoure et pensée en lien avec la qualité de vie dans une perspective d'ensemble.

Premier groupe scolaire de la nouvelle ville, la base du projet est élaborée sur les principes développés par l'architecte Alfred Roth dans un ouvrage intitulé *La Nouvelle Ecole* paru en 1950 qui a marqué un réel tournant dans l'histoire de l'architecture scolaire. Il propose une architecture adaptée à l'échelle de l'enfant, comprenant des salles spéciales et articulées en adéquation avec les espaces extérieurs.

On la nomme l'école des Boudines car l'ancien lieu-dit sur lequel elle a été construite était « Les Baudines ». La Boudine désignant le nombril en vieux français, ce nom imagé a été conservé en raison de sa situation centrale au sein de la commune.

L'école des Boudines en 1965
© Archives de la commune de Meyrin



L'école des Boudines en 1965
© Archives de la commune de Meyrin



L'école des Boudines avant rénovation
© Laurent Barlier

Un dossier plus complet sur la rénovation est à disposition sur demande

L'école des Boudines représente **l'un des cas les plus remarquables de constructions scolaires** intégrées aux grands ensembles résidentiels, c'est pourquoi elle est classée et protégée au même titre que la cité Meyrin. Ceci explique aussi la raison pour laquelle sa rénovation a scrupuleusement respecté l'état d'origine du bâtiment.

Elle comprend un bâtiment de **seize classes primaires** disposées sur deux niveaux auxquels vient se rattacher un bloc autonome comprenant **des classes spéciales et le logement du concierge**.

Cinq classes enfantines sont situées en contrebas dans le socle du bâtiment, en-dessous d'un vaste préau.

Deux salles de gymnastique ainsi qu'une **aula** viennent compléter ce dispositif.

LA RÉNOVATION DE L'ÉCOLE DES BOUDINES

En 2010, la Ville de Meyrin organise, en collaboration avec le service des Monuments et Sites de l'Etat de Genève, un **appel d'offre** pour la rénovation de l'école des Boudines afin de mettre en conformité des réglemets de constructions en vigueur ce bâtiment des années 60 mais aussi d'intégrer la réalisation d'un nouvel édifice pour les activités parascolaires.

Il est vrai que depuis sa construction, le bâtiment n'a pas subi de transformations majeures mais les sols en ardoise ont été recouverts, certains vitrages en imposte ont été opacifiés par de la peinture, le gazon est devenu bitume et l'espace extérieur conçu comme ouvert et continu a été petit à petit cloisonné.



Vue extérieure de l'école des Boudines
© Thomas Jantscher



L'espace de distribution de l'école
© Thomas Jantscher

Alors comment rénover un bâtiment classé des années 60 dans le respect des lois et normes de construction du début du XXI^{ème} siècle ? L'enjeu était de concilier deux problématiques : celle de la conservation de la valeur patrimoniale et celle de sa conformité avec les réglemets de constructions actuels.

Ce sont Aeby Perneger & associés SA et Acau qui ont remporté l'appel d'offre et qui a piloté entre 2013 et 2015, la rénovation intérieure et extérieure de l'école ainsi que la construction du parascolaire.

En quelques mots, la rénovation a consisté à :

- la **mise aux normes énergétiques** qui a engendré le remplacement de toutes les façades par un triple vitrage et une isolation des dalles de toiture, des murs extérieurs et radiers
- l'adaptation aux **normes incendie** et parasismiques, avec notamment le renforcement des dalles par de la fibre de verre
- un **désamiantage** complet du bâtiment
- l'amélioration de l'**accessibilité** par la construction de deux ascenseurs

- le **remplacement des sols et des murs** dans les classes et les couloirs

- le remplacement des réseaux de **chauffage**, de **ventilation**, d'**électricité** et du **sanitaire**

- la **rénovation de l'aula**, de **deux salles de gymnastique** et la transformation des vestiaires

- le **réaménagement des préaux extérieurs** et la création d'un **nouveau préau**

> **Budget total de la rénovation : 30'200'000.- CHF**



Le couloir de la partie enfantine
© Laurent Barlier

LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE PARASCOLAIRE

En amont de la rénovation, un nouveau bâtiment, dessiné par le bureau d'architectes **Aeby Perneger & Associés**, a été également construit pour accueillir les activités parascolaires, qui en 1964 lors de la création de la l'école n'existaient pas. L'école était dépourvue de locaux destinés à l'accueil des enfants en dehors du temps scolaire et ne permettait pas non plus d'en absorber, convenablement, les activités. A titre d'exemple, les enfants étaient contraints de se déplacer à l'école de Livron pour le déjeuner.

Une recherche dans les archives montre qu'un projet d'extension de l'école, prenant la forme d'un bâtiment allongé le long de la rue des Boudines, était prévu mais ne fut jamais réalisé. C'est néanmoins ce principe d'insertion de ce volume que le bureau d'architectes **Aeby Perneger & Associés** a décidé de suivre.

Le nouveau bâtiment d'activités parascolaires comprend un hall d'entrée, une cuisine scolaire, un réfectoire pour 200 personnes, 3 salles d'activités de 80 m², un bureau parascolaire et des locaux sanitaires.

Inséré dans le prolongement du parc sous le niveau de la rue des Boudines, le bâtiment s'inscrit harmonieusement avec la morphologie de l'école et parfaitement dans le plan site Meyrin-Parc dont il respecte les contraintes en s'alignant sur la rue des Boudines. De plus, grâce à une toiture végétalisée accessible au public depuis la rue, son impact est minimal.

Les architectes ont également repris la palette de matériaux de l'école existante c'est-à-dire le béton, l'aluminium, le verre et le bois, ce qui permet à ce bâtiment de s'inscrire harmonieusement avec la typologie et la rationalité de l'édifice existant.

> **Budget total : 7'980'000.- CHF**



L'implantation du parascolaire dans le site
© Pierre-Yves Brunaud



Le restaurant scolaire
© Laurent Barlier



Le vestiaire des enfants
© Laurent Barlier

« L'ENFANCE DU PLI », SCULPTURE-PAYSAGE DE GILLES BRUSSET

Un double concours a été lancé à l'automne 2013 pour deux interventions artistiques à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Dans le foyer de l'aula, *Réflexions* d'Ursula Mumenthaler fut retenue. Ce fut *L'enfance du pli*, projet de Gilles Brusset qui fut choisi pour réaliser l'œuvre aux abords extérieurs, sur une étendue de 2600 m² située entre le bâtiment du parascolaire et le hall d'entrée de l'aula des Boudines.

L'enfance du pli, dont le nom fait parfaitement écho au site et à la topographie environnante, est un projet de « sculpture-paysage » que Gilles Brusset a dessiné en s'inspirant du relief du Jura, certes tout proche mais qu'on ne voit pas du site. Cette œuvre, qui s'inscrit dans le mouvement du land art, se présente comme un jardin dans une sculpture aussi bien qu'une sculpture dans un jardin.

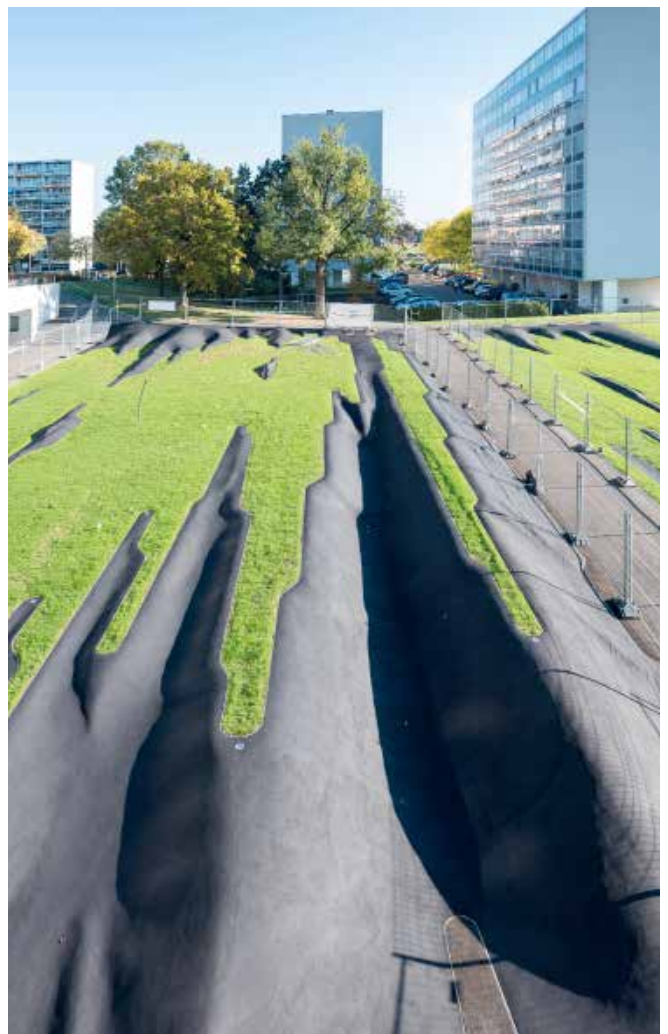
Ses courbes et volumes contrastent avec l'orthogonalité de Meyrin-Parc et la planéité des façades de l'école. Affranchie des lignes droites qui régissent Meyrin-Parc, le système formel de la sculpture-paysage développe librement ses ondulations dans le sol des espaces extérieurs de l'École des Boudines.

Réalisée avec les matériaux typiques de la cité satellite et de l'espace public préexistant que sont l'enrobé bitumineux, le gazon et l'aluminium, la sculpture-paysage, crée un jeu de plis et de replis, une série de lieux de mise en relation du minéral avec le végétal.

La matière urbaine par excellence, l'enrobé bitumineux ou asphalté, devient la matière de l'expression de la géographie, une sculpture topographique, où l'eau ruisselle et où les reliefs portent l'ombre, et dans laquelle on peut circuler, jouer, se lover, se cacher.



Vue de *L'enfance du pli*, sculpture-paysage
© Pierre-Yves Brunaud



Vue de *L'enfance du pli*, sculpture-paysage
© Laurent Barlier



Vue du chantier de *L'enfance du pli*, sculpture-paysage
© Gilles Brusset

« L'ENFANCE DU PLI », SCULPTURE-PAYSAGE DE GILLES BRUSSET (SUITE)

L'enfance du pli propose une expérience physique de la courbe et un champ ouvert d'activités possibles dans l'espace du sol plissé, dont les différentes hauteurs (variant entre 10 et 140 cm) permettent aux enfants de se mesurer physiquement à l'espace, notamment au fur et à mesure de leur croissance.

Cet espace artistique, certes ludique pour les enfants, est aussi destiné aux Meyrinois. Invités à circuler, à s'asseoir, autrement dit, à « vivre » et faire vivre cet objet vivant, ils peuvent aussi en le contemplant depuis les toits terrasses de l'école, de la rue des Boudines ou des immeubles environnants, découvrir un tableau évocateur des reliefs plissés du Jura.



LA PUBLICATION

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin a créé une collection d'ouvrages consacrés aux nouvelles acquisitions d'œuvres afin de présenter le processus de travail de l'artiste ainsi que l'œuvre in situ.

La publication de *L'enfance du pli* regroupera des textes de Nathalie Leuenberger, Maire de Meyrin, de l'artiste Gilles Brusset et de Gilles Tiberghien, philosophe et professeur d'esthétique et laissera une large part aux photographies, selon le parti pris de cette collection.

MATÉRIAUX :

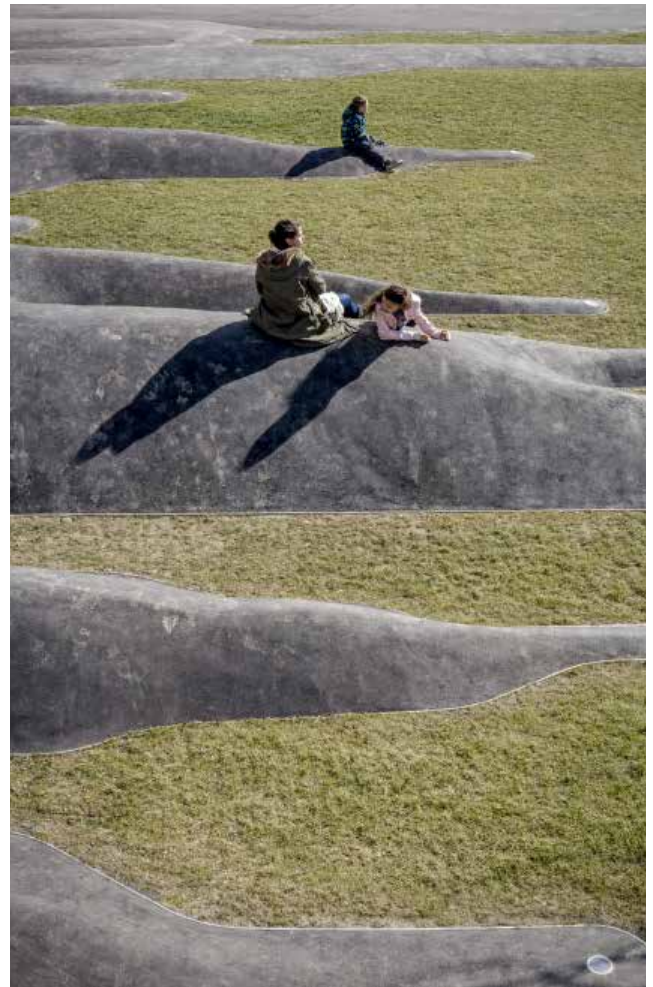
Enrobé bitumineux (asphalte) AC 4 N : 700m²

Gazon: 1104m²

Volige Aluminium ep 10mm: 1052Ml

Terrassement: 267m³

Entreprise : Jacquet Paysage



Vue de *L'enfance du pli*, sculpture-paysage
© Pierre-Yves Brunaud
← © Binocle



Vue de *L'enfance du pli*, sculpture-paysage
© Pierre-Yves Brunaud

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE-PAYSAGISTE GILLES BRUSSET

Diplômé des Ecoles d'architecture de Paris Belleville et de paysage de Versailles, Gilles Brusset crée son agence paysarchitecture en 2007. Paysagiste, il aménage des jardins et des espaces urbains. Artiste, il y intègre des œuvres qui trouvent leur place soit de façon éphémère en accompagnement d'un chantier urbain comme à Clichy-la-Garenne ou à Bezons soit de façon pérenne dans le cadre d'un aménagement classique (logements, équipements publics) ou d'une commande publique (1% artistique) comme à Meyrin ou à Poitiers.

Commandes publiques et institutionnelles (sélection) :

2016 - L'ENFANCE DU PLI - Sculpture-paysage in situ - Fonds d'Art Contemporain de la Ville de Meyrin - Suisse > Arte Laguna Prize 2017, Venise - Finaliste dans la section Land Art

- **LAS PIEDRAS DEL CIELO (en cours)** - 1% artistique pour le groupe scolaire Pablo-Neruda Ville de Poitiers - *Sculpture minérale composée de blocs monolithiques de pierre calcaire empilés qui forment une série de lettres recomposant ou décomposant le prénom du poète Pablo Neruda, nom de l'établissement.*

- **PASSAGES** - Sculpture urbaine in situ - mise en scène de chantier urbain - Semercli - Clichy-la-Garenne - *Palissade perforée qui protège la ville des nuisances des chantiers et offre aux habitants de vues renouvelées sur les travaux.*

2015 - A CIEL OUVERT - Sculpture urbaine in situ - Coopérative Boucle de la Seine - Gennevilliers - *En reprenant les formes exactes des lignes de toitures des usines, les sculptures en profilés métalliques, font écho au passé industriel du site.*

BANC PAYSAGE - Mobilier-sculpture in situ - mise en scène de chantier urbain - Sequano Aménagement - Bezons - *Banquette plantée et sculptée de 70 mètres de long qui a permis, pendant un an et demi, de tester in situ et in vivo des usages pour les futurs espaces publics.*

2013 - TRANCHES DE VILLE (Prix national de L'art urbain 2014) - Sculpture-paysage in situ - mise en scène de chantier urbain - Semercli - Clichy-la-Garenne - *Œuvre éphémère composée d'une structure originale de 19 panneaux de bois peints en blanc successifs en lieu et place d'immeubles détruits.*

2012 - PIERRES GRAVITAIRES - 33 galets maritimes, 37 ronds à béton - Jardin privé - Calvi - *Œuvre pérenne qui, par la lévitation des pierres, crée un dialogue entre terre, mer et horizon.*



TRANCHES DE VILLE
Contreplaqué extérieur + madriers - Clichy-la-Garenne - 2014 - © Pierre-Yves Brunaud



SCULPTURES À CIEL OUVERT
Interprétation d'un paysage disparu - profilés métalliques - ZAC Chandon-République, Gennevilliers - 2015
© Pierre-Yves Brunaud



PIERRES GRAVITAIRES
Galets maritimes et ronds à béton - Calvi - 2012
© Gilles Brusset

« RÉFLEXIONS » D'URSULA MUMENTHALER

En contrepoint à « L'enfance du pli » de Gilles Brusset, le projet **Réflexions** de l'artiste **Ursula MUMENTHALER**, réalisé dans le foyer de l'aula de l'école primaire des Boudines durant l'été 2015 et inauguré le 26 mai 2016.

L'installation propose une relecture de l'espace et une mise en scène des qualités architecturales de l'école, bâtiment typique du courant moderne architectural en vogue au début des années 60 à Genève.

L'œuvre de Ursula Mumenthaler prend la forme d'une bande jaune courant sur les murs et le plafond des deux étages du foyer. Elle englobe aussi une banquette qui donne un point de vue sur l'entrée mais aussi sur une oeuvre photographique disposé sur le mur opposé. Ce banc est également une invitation à s'immerger dans la couleur mais aussi dans l'œuvre.

A travers son esthétique minimaliste, *Réflexions* révèle cette architecture moderne et typique des années 60. L'œuvre invite le spectateur à s'arrêter et prendre le temps « d'ouvrir l'enveloppe » du bâtiment dans lequel il se trouve, son architecture mais aussi les détails qui se prolongent jusque dans le rideau jaune dissimulant l'aula.

« Le jaune est la couleur de la lumière; j'ajoute de la lumière là où il y en a déjà, elle devient ainsi présence matérielle, lumineuse ; elle irradie... »

Ursula Mumenthaler



Ursula Mumenthaler, *Réflexions*, 2016
© Laurent Barlier

LE VERNISSAGE a eu lieu le 26 mai 2016

UNE PLAQUETTE
sur l'œuvre est à votre disposition
au service Culture de la Ville de Meyrin

PLUS D'INFORMATIONS

meyrinculture.ch/evenement/reflexions-vernissage



LE FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN

La ville de Meyrin, c'est aujourd'hui 22'000 habitants, 142 nationalités et une des plus grandes communes du canton de Genève. À partir des années soixante, malgré un développement démographique et urbanistique important, elle est le symbole d'un multiculturalisme réussi, grâce, notamment, à un riche tissu associatif.

Depuis de nombreuses années, **la ville de Meyrin, se distingue par l'importance qu'elle accorde à la culture** : création du service des affaires culturelles en 1984, du Fonds d'art contemporain alors Fonds de décoration en 1985 et enfin par l'ouverture en 1995 du Théâtre Forum Meyrin et de la bibliothèque. Ces trois institutions sont complémentaires par l'offre qu'elles proposent d'abord aux habitants de la commune mais aussi plus largement au public de la région.

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin a été créé en **1985** afin de contribuer à la qualité artistique des édifices publics ainsi qu'à la mise en valeur des rues, places et sites municipaux et d'enrichir le patrimoine artistique de la commune. Il est animé par une commission constituée d'artistes et de professionnels du monde de l'art, de représentants des autorités municipales et des services de la Ville de Meyrin.



Anne Blanchet, *Point d'interrogation*, 2010
© Laurent Barlier



Jérémie Gindre, *Scrabble*, 2012
© Laurent Barlier

Ces dernières années, le Fonds a été particulièrement actif :

En 2010, **Anne Blanchet** a réalisé l'aménagement du *Jardin des disparus*, lieu érigé en l'honneur des victimes de la disparition forcée dans le monde et y a installé le « Point d'Interrogation », qui en est devenu le symbole.

En 2011, huit artistes ont été invités à intervenir le temps d'un été sur le parcours du chantier des travaux d'assainissement des eaux.

En 2012 a été réalisé *Scrabble* de **Jérémie Gindre**, placé en face des gradins de la patinoire de Meyrin.

EN COURS DE RÉALISATION

Sur le pourtour du futur lac des Vernes, trois nouveaux aménagements seront destinés au public : un ponton, une plateforme pour l'observation des oiseaux et une zone didactique dont la conception a été confiée par concours à des artistes. Les artistes retenus sont **Delphine Renault et Matali Crasset**. **L'inauguration aura lieu le 10 juin 2017.**

Autre nouveau projet en cours : « Héliostat » de **Claire Peverelli** pour l'espace de vie enfantine (EVE) de Meyrin-Parc, en cours de construction. L'œuvre sera inaugurée lors de l'ouverture de l'EVE en septembre 2017

INFORMATIONS PRATIQUES

INAUGURATION

**DE L'ÉCOLE DES BOUDINES,
DE L'ESPACE PARASCOLAIRE
&
DE LA SCULPTURE-PAYSAGE « L'ENFANCE DU PLI » DE GILLES BRUSSET**

**LE VENDREDI 12 MAI 2017
À L'ÉCOLE DES BOUDINES, 10 RUE DES BOUDINES, MEYRIN (CH)**

> **16h30 à 18h30** : visite réservée aux enfants et leurs parents

> **18h30-21h** : ouverture au public

> **18h30** : partie officielle dans l'aula de l'école des Boudines

Allocutions de :

- Mme Nathalie Leuenberger, Maire
- M. Pierre-Alain Tschudi, Conseiller administratif
- M. Patrick Aebi, architecte
- M. Gilles Brusset, artiste
- Mme Anne Emery-Torracinta, Conseillère d'Etat

> **Dès 19h15** : apéritif déambulatoire dans la salle des pas-perdus

Visites libres de l'école, de l'espace parascolaire et de la sculpture-paysage de Gilles Brusset

CONTACTS POUR LA PRESSE

d.peyronnet@gmail.com / attachée de presse / +41 (0)78 772 72 74

adrien.fohrer@meyrin.ch / responsable de la communication Ville de Meyrin / +41 (0)22 989 16 38

L'INAUGURATION EST ORGANISÉE PAR les services communaux en collaboration avec la direction et le corps enseignant de l'école des Boudines et les animateurs du GIAP (parascolaire).

LE PROJET DE RÉNOVATION DE L'ÉCOLE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ du service Urbanisme Travaux publics et Energie de la Ville de Meyrin, coordonné par Jakob Schemel, architecte.

LA COORDINATION DU PROJET « L'ENFANCE DU PLI » DE GILLES BRUSSET A ÉTÉ ASSURÉE PAR Camille Abele et Dominique Rémy, service de la culture.

>>> **SITE INTERNET DE LA VILLE : WWW.MEYRIN.CH**